

Après plusieurs albums, des tubes et plus d'un million de disques vendus, le groupe Native s'est séparé. Laura Mayne est enfin de retour sur scène et avec un magnifique EP "Native Song Book, volume 1" (disponible en téléchargement). Elle nous accorde une interview exclusive.



## Laura Mayne

« Reformer Native ?, ce n'est pas d'actualité ! »

## Laura Mayne

« J'avais envie de faire un projet qui soit un peu le trait d'union entre ma carrière au sein de Native et ma carrière en solo »

**Couliissmédias :** Pour commencer, pourquoi le groupe Native s'est-il séparé en pleine gloire ?

Laura Mayne : Le groupe s'est séparé en janvier 1999 pour divergences artistiques et surtout divergences sur le plan de carrière.

**Couliissmédias :** Tu es revenue en 2002 avec l'album Laura Mayne-Kerbrat. Pourquoi, selon toi, n'a-t-il pas autant fonctionné que les précédents ?

Laura Mayne : Cet album devait sortir comme convenu le 21 avril 2002. Malheureusement, ma maison de disques, pour je ne sais quelle raison, n'a pas voulu le sortir à ce moment là. J'ai évidemment intenté un procès contre elle et il est sorti durant la procédure sans aucune promotion. Dans de telles conditions, c'est évident qu'il ne pouvait pas marcher.

**Couliissmédias :** Tu as aussi fait du cinéma, écrit des tubes pour d'autres artistes, réalisé des documentaires... Pourquoi avoir mis ta propre carrière de chanteuse entre parenthèses ?

Laura Mayne : Je crois que la déception était profonde vis à vis de ma relation avec ma sœur qui était une partenaire artistique et professionnelle, mais aussi de notre producteur d'origine. Tout cela m'a profondément marquée et choquée, j'ai eu besoin de me mettre à l'écart mais aussi de me mettre de l'autre côté de la caméra. J'aime beaucoup les artistes, j'aime connaître leur histoire et savoir comment ils parviennent à faire pour que leur travail soit le plus connu possible. C'est pour ça que j'ai aimé

faire des EPK, des documentaires, des interviews filmées et j'en suis extrêmement contente. J'ai aimé me retrouver dans la peau d'une journaliste, comme lorsqu'avec Chris nous avons notre émission en 1996 sur Europe 2 « Les couleurs de l'été » et lorsque nous avons commenté l'Eurovision pour France 2. Ce métier de journaliste est revenu naturellement et ça m'a donné l'occasion d'interviewer des artistes comme Garou et Céline Dion. C'était très intéressant mais l'expérience la plus marquante a été la longue interview que j'ai faite de Yannick Noah au Népal. Il m'a parlé de sa vision de ce métier, en particulier de toute la force et l'énergie qu'il faut mettre dans un projet qu'il soit sportif ou artistique. J'ai trouvé cette parenthèse très intéressante

parce que tout ça m'a permis de reprendre mes marques et de réfléchir.

**Couliissmédias :** Vous avez fait beaucoup de tubes et des artistes comme Cher (Dans ce monde à part) et Chimène Badi (Tu planes sur moi) dernièrement ont repris deux de vos titres, vous êtes vous rencontrées ?

Laura Mayne : Je n'ai pas rencontré Chimène mais je lui ai envoyé un mot par le biais de sa maison de disques pour la remercier de cet hommage, la féliciter et lui souhaiter le plus de succès possible. Quant à Cher, je n'ai pas eu de contact avec elle directement mais par le biais de Diane Warren, le compositeur du titre.



# Laura Mayne

« Native fait partie de mon patrimoine et je ne tiens absolument pas du tout à m'en détourner. »

**Coulissémédias :** Depuis le 20 décembre on peut télécharger ton EP "Native Song Book, volume 1". Pourquoi avoir sorti des anciens titres et pas des nouveaux ?

Laura Mayne : Mon nouvel album « Seule et sans armes » est prêt mais pour moi cet EP était le meilleur moyen de revenir. J'avais envie de faire un projet qui soit un peu le trait d'union entre ma carrière au sein de Native et ma carrière en solo. J'ai eu raison car la réponse du public est vraiment très chaleureuse et tellement émouvante... Reprendre ces anciennes chansons m'a permis de me resituer vis-à-vis du public. Je voulais montrer que la raison pour laquelle je reviens n'est pas illégitime car je suis auteur, compositeur et interprète avant tout. Pendant ces 13 années, je ne me suis absolument pas montrée dans des émissions de télé-réalité, ni dans des magazines, je n'ai pas essayé de vendre des compils... Il y a des artistes qui font ça

pour subsister et garder un niveau de notoriété mais cela n'a pas été mon moteur. Le mien est artistique. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer et de donner aux gens les choses qui émanent de moi. Native fait partie de mon patrimoine et je ne tiens absolument pas du tout à m'en détourner. Ces chansons ont été écrites à des moments très importants de ma vie et le meilleur moyen pour que les gens comprennent mon retour, c'était de réenregistrer certains titres.

**Coulissémédias :** Il s'appelle Volume 1 y en aura t'il d'autres avant ton nouvel album ?

Laura Mayne : Oui, ce sera sur 3 volets mais ils ne sortiront pas cette année évidemment. Pour moi c'était vraiment le meilleur moyen de faire en sorte que les gens comprennent qui je suis en musique, en douceur et piano-voix. Je l'ai fait exactement comme lorsque je travaille chez moi, assise à mon piano.

**Coulissémédias :** Pourquoi avoir repris « Let me let go » de Faith Hill ?

Laura Mayne : J'ai rencontré Franka Berger, la sœur de Michel Berger lors d'un dîner chez une amie qu'on avait en commun. Il y avait un piano et Franka m'a demandé de chanter une chanson. J'ai chanté « Let me let go » de Faith Hill et elle m'a demandé si j'allais ressortir quelque chose. Je lui ai répondu que je comptais arrêter ma carrière. Du coup, elle s'est mise en colère et m'a dit que je n'avais pas le droit de faire ça. Ces paroles m'ont fait réfléchir, je n'ai pas réussi à dormir de la nuit, et c'était il y a 3-4 ans. Par la suite j'ai décidé de retravailler sérieusement ma voix, de refaire des chansons et de préparer un retour. Ça ne s'est pas fait du jour au lendemain, il a fallu le vouloir réellement et petit à petit je me suis reconstruite. Je me suis régénérée d'idées, de chansons, de rencontres, c'est pour ça que sur cet EP figure cette chanson qui est pour moi un symbole d'une prise de conscience et du fait qu'il fallait que je revienne.

**Coulissémédias :** Nous sommes impatients d'entendre tes nouveaux titres, quand sortira ton nouvel album « Seule et sans armes » ?

Laura Mayne : Pour l'instant il n'y a pas de date de sortie mais un premier single sera normalement disponible en février. On prépare actuellement tout ce qui concerne la promo et le marketing. Je vous tiendrai au courant pour la date exacte.

# Laura Mayne

« Je me suis régénérée d'idées, de chansons, de rencontres »

**Coulissémédias :** C'est avec un grand plaisir que le public a retrouvé Native dans l'émission consacrée aux années 90 sur M6. Cela vous a-t-il donné envie de vous reformer ?

Laura Mayne : Rechanter ensemble a été vraiment très émouvant et nous nous sommes tombées dans les bras dans les coulisses car, quelque part, nous avons retrouvé nos marques. C'était aussi émouvant de voir que le temps n'avait pas altéré la sonorité vocale qui existe entre elle et moi. Ça nous a fait du bien à toutes les deux car c'était une façon de terminer cette collaboration artistique. Il n'est pas du tout prévu de reformer le groupe Native même si les choses ne sont pas fermées. On va surtout essayer de faire en sorte que le back catalogue existe car il n'est pas disponible en téléchargement légal. On va travailler pour faire revivre ce patrimoine. Mon actualité est mon projet solo et je me concentre essentiellement là dessus. Chris aussi a son propre projet artistique mais pour Native cela reste pour l'instant de l'ordre du souvenir pour l'instant. Mais refaire cette télé a été pour nous un très beau cadeau de fête de fin d'année, c'était génial !

**Coulissémédias :** Tu fais actuellement des concerts et des premières parties dont celle des Boyz II Men à l'Olympia le 19 janvier dernier. Interprètes tu des inédits ?

Laura Mayne : Je chante deux nouveaux titres « Seule et sans armes » et « Ce dont je me souviens » que je fais en piano-voix. Mais là, j'en prépare plus pour mon concert acoustique à Bobigny au Canal 93 le 4 février

prochain. Je ferai une première partie piano-voix avec mes deux choristes et ensuite, une partie on va dire électrique où tout le groupe viendra me rejoindre sur scène. Et puis, Je prépare une tournée pour septembre prochain dans toute la France. Je chanterai dans des petits théâtres où le public sera installé confortablement. Je veux qu'ils puissent écouter mes chansons, les voix et les harmonies sans fioritures.

**Coulissémédias :** Quel est ton meilleur souvenir avec Native ?

Laura Mayne : Il y en a vraiment beaucoup mais celui qui me vient tout de suite c'est un dîner qu'on a fait avec Brian Ferry en 1996 pendant que nous



étions à Londres entrain d'enregistrer des cordes avec David Whitaker. Ce soir là, nous avons dîné avec l'auteur original de « Je me jette à l'amour » et il nous a présenté Brian Ferry. Il était à la recherche de deux chanteuses pour faire des chœurs et éventuellement pour jouer certains instruments sur son album. Le lendemain, nous sommes allées dans son studio à Londres. C'était un endroit magnifique et incroyable, je me suis mise au piano pour jouer certains de ses titres et ça lui a tellement plu qu'il nous a proposé de faire les chœurs sur son disque. C'était un moment formidable et nous avons bassiné tout le monde avec ça (rires). Mais malheureusement, cet album n'est jamais sorti. Mais c'est vraiment un très bon souvenir !

**Coulissémédias :** L'année 2012 signe ton grand retour. Alors, que peut-on te souhaiter ?

Laura Mayne : Je crois que pour moi, le plus important, c'est de prendre mon pied, d'avoir énormément de fans et de retrouver une connexion inébranlable avec le public. Quand j'ai vu la réaction du public lors de la première partie des Boyz II Men, c'était vraiment très émouvant ! Les gens connaissaient les paroles par cœur et chantaient avec moi, certains pleuraient. J'aimerais garder ça parce que le public fait partie de ma vie. Pour moi c'est la meilleure récompense, j'aimerais pouvoir faire le plus de concerts possible et de rencontrer le public les yeux dans les yeux !

Vincent KHENG

Maquette : Raphaël Caillias